

Fiche repère

« CATEGORISATION DU VOCABULAIRE »

Enseignement et apprentissage du vocabulaire et catégorisation

Les enjeux	L'enseignement lexical à l'école maternelle vise à conduire l'enfant à parler plus et mieux. Etoffer le vocabulaire est au cœur des apprentissages langagiers à l'école maternelle et doit être enseigné explicitement dans des temps d'apprentissages spécifiques. Enseigner la catégorisation de mots découverts en contexte permet des classements thématiques afin de constituer des réseaux de mots organisés pour dire et penser le monde .
-------------------	--

Le prescrit Textes institutionnels Etat de la recherche	<p><u>Que veut dire catégoriser ?</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Catégoriser c'est considérer de manière équivalente des objets, des personnes ou des situations qui partagent des caractéristiques communes. <i>Sylvie Cèbe, professeur des sciences de l'éducation à l'université de Genève</i> • Catégoriser, c'est déterminer des équivalents d'objets, en adoptant un point de vue particulier. <i>Nadège Verrier, enseignant chercheur, maître de conférence de l'UFR de psychologie de Nantes</i> • Catégoriser, c'est réduire la complexité du monde et mettre de l'ordre dans ses connaissances en les subdivisant en catégories. <i>Jean Louis Paour, directeur de l'UFR de psychologie, sciences de l'éducation à l'université de Provence</i> <p>Catégoriser, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Subdiviser des connaissances en catégories et savoir expliquer comment s'organisent ces catégories. • Un processus de base intervenant dans la plupart des comportements humains. • En s'appuyant sur ces réseaux, l'apprentissage des mots et leur mémorisation sont facilités. Le rappel mémoriel d'un mot du réseau, réactive l'ensemble des mots du réseau via les connexions neuronales les reliant. Leur ancrage en mémoire à long terme est donc facilité. <p><u>Sur quoi se base la catégorisation ?</u></p> <p>La catégorisation est indissociable de la perception et de la description. L'apprentissage de la catégorisation s'appuie sur une démarche de description d'objets (<i>Britt-Mari BARTH, l'apprentissage de l'abstraction, Paris, Retz, 1987</i>).</p> <p>Cette démarche de description prend appui sur des attributs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les attributs physiques, observables (taille, forme, couleur, densité, volume, poids, texture, odeur, son, goût, température, consistance, éclat, état). • Les attributs non physiques, non observables, à détecter en se posant des questions précises (fonction, lieu, temps, cause/effet, séquence, origine). <p><u>A quoi sert la catégorisation ?</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire des catégories <ul style="list-style-type: none"> • <u>Catégorisation perceptive</u> : équivalences physiques entre les objets. Si on propose différents objets à l'enfant, il va les associer selon <i>leur taille, leur forme, leur(s) couleur(s)...</i> • <u>Catégorisation taxonomique</u> : objets de même sorte, qui se ressemblent et qui partagent des propriétés communes de différents types (nom, aspect extérieur, fonction). <i>Animaux, aliments, végétaux, outils, vêtements...</i> • <u>Catégorisation thématique</u> : les thèmes. Eléments associés dans une même scène ou même évènement de la vie quotidienne : <i>ferme, gare, bain, cuisine, école, plage, ferme, piscine</i>. ...ou bien des actions : <i>planter un clou, peindre, le goûter</i>...ou bien des personnes. Les objets sont hétérogènes, mais sont liés par des proximités spatiales, temporelles ou causales. <i>Exemple : le goûter (le schéma du goûter regroupera ainsi un verre d'eau, une banane, un biscuit, une serviette, une table, une chaise).</i>
--	--

- **Développer sa flexibilité**
 - Flexibilité perceptive : aptitude à basculer entre des catégorisations basées sur les critères perceptifs (essentiellement forme, taille, couleur).
 - Flexibilité inter catégorielle : aptitude à basculer d'une catégorie taxonomique à une catégorie thématique.
La flexibilité inter catégorielle exige le basculement d'une relation de similarité à une relation fonctionnelle.
Elle a une valeur adaptative fondamentale puisqu'elle conduit à opter pour le type de relation le plus adapté à la situation.
- **Mettre en place les concepts**
 - Concept = idée générale, représentation abstraite d'un ensemble d'« objets » ayant des caractères communs.
 - Chaque concept se construit à travers de nombreuses rencontres, observations, descriptions...Le concept se construit lorsque le cerveau isole, des multiples caractéristiques d'« objets » observés, un ensemble de caractères communs, dominants et stables. Ces caractères sont associés, en les généralisant, à un même mot.
→ Exemple : *le concept « ARBRE » Caractères communs, dominants et stables = tronc + branches + feuilles (+ racines). Le sapin, le chêne, le saule pleureur...sont tous identifiés et nommés « ARBRE » car les caractères dominants y sont retrouvés chez chacun, même s'ils présentent individuellement d'autres caractéristiques très différentes.*
- **Structurer sa représentation du monde**
 - Processus **de classification**, de **sérialisation**, de **compréhension**.
→ Base de toute forme **de pensée structurée** et de **raisonnement**.
 - Réduction des efforts cognitifs en représentant des aspects du monde d'une manière plus informative et plus économique.
→ Catégories générales et plus restreintes (*animaux, oiseaux, pigeons ou maison, cuisine*).
- **Développer le langage** : Lexique, syntaxe et communication
 - Développement du langage (permet de faire des ensembles) et de la mémorisation (permet de structurer les connaissances dans la mémoire sémantique).
→ Le lexique : utiliser de noms génériques (*aliments, jouets, plantes*), des noms et des adjectifs définissant des propriétés d'objets, d'actions pour appliquer les consignes (*entourer, barrer, grouper*).
 - La syntaxe : décrire une situation simple ou une image, en allant progressivement de l'énumération des objets à l'interprétation et à la verbalisation des relations qui les constituent en un ensemble organisé.
 - La communication : expliquer ses choix, écouter, tenir compte des suggestions.
- **Comprendre des consignes**
 - Trouver la consigne d'un tri déjà réalisé pour un seul critère. (perceptif, taxonomique ou thématique), pour 2 critères.
 - Inventer la consigne.
 - L'appliquer avec 1 ou plusieurs modes de mise en valeur.
 - Trouver éventuellement les erreurs.
 - Contrôler (réguler) ses activités (autonomie).
 - Centrer sur la compréhension plutôt que sur la réalisation : description du dispositif, représentation de la tâche et de son objectif, planifications verbales des procédures de réalisation et de contrôle de la réalisation, anticipation des résultats et des procédures de vérification, justification des procédures proposées.

Pour catégoriser, il faut savoir :

Trier - classer - ranger – sérier – apparier – identifier – énumérer – lister – mettre en relation

→ **Il est donc essentiel de donner aux élèves une pratique commune d'un vocabulaire et de l'explicitier dans un contexte d'apprentissage.**

A l'école, l'apprentissage du vocabulaire doit être structuré, le présenter comme un amoncellement de mots s'ajoutant les uns aux autres, en toute anarchie et dans une totale confusion, serait profondément faux et inefficace.

Le travail de mémorisation est, dans le cas de liste, extrêmement coûteux en termes d'énergie cognitive. Les mots sont difficilement réactivables et donc ne sont pas disponibles pour des productions orales, voire vont s'effacer.

Les mots sont reliés les uns aux autres par des relations de sens (synonymie, antonymie...), de hiérarchie (les mots génériques), de forme (la dérivation), d'histoire (l'étymologie et les emprunts). Les mots entrent dans des réseaux plus ou moins larges, interconnectés, avec de forts effets de solidarité entre eux. *Micheline Cellier, maître de conférence honoraire à l'INSPE Languedoc-Roussillon-Université de Montpellier*

En s'appuyant sur ces réseaux, l'apprentissage des mots et leur mémorisation sont facilités. Le rappel mémoriel d'un mot du réseau, réactive l'ensemble des mots du réseau via les connexions neuronales les reliant. Leur ancrage en mémoire à long terme est donc facilité.

Préconisations
Recommandations
Mise en œuvre

Acquérir le langage oral et enrichir le vocabulaire des élèves nécessitent des situations d'enseignement quotidiennes, adaptées, avec un objectif précis permettant de comparer, de trier, de catégoriser les mots introduits en contexte et d'apprendre à les mémoriser.

Les objectifs de l'enseignant

- Amener l'élève à sortir de la situation donnée pour essayer de généraliser un concept à d'autres situations.
- Aider l'élève à déplacer son attention du résultat à la procédure elle-même : comprendre la logique des procédures qu'il manipule quand il catégorise (car l'enfant réussit sans comprendre).
- Amener l'élève à s'arrêter sur les propriétés des objets (forme, couleur, même famille que...) et sur les stratégies qui rendent l'action efficace (découvrir par quel mécanisme on arrive au bon résultat).
→ **Cette logique acquise, l'enfant pourra entreprendre n'importe quelle tâche semblable : passer de la catégorie d'objets à la catégorie de mots, d'images, de personnes, d'évènements...**

Les compétences des élèves

- **Les savoirs :**
 - Comprendre la logique de la catégorisation : comprendre qu'un même objet est porteur d'une multiplicité de relations avec lequel on peut l'apparier avec une multiplicité d'autres objets.
 - **Les savoir-faire :**
 - Se donner une règle de départ et non pas déterminer la règle une fois le regroupement terminé (car l'élève se demande après coup quelle est la propriété commune des éléments rassemblés).
 - Après avoir choisi une règle de tri, l'appliquer jusqu'au bout du tri : sans en changer, sans accepter d'intrus même s'il partage une propriété commune avec un des éléments de la catégorie (les catégories du jeune enfant sont « perméables » : les frontières de ses catégories sont floues).
Exemple : le cirque : clown, éléphant...barbe à papa
 - Etre capable de changer rapidement de critère pour catégoriser autrement : envisager rapidement d'autres tris que ceux qui viennent d'être faits → Acquérir la « flexibilité ».
Exemple : salade, carotte, lapin
Donner un nom aux catégories réalisées → utiliser ses connaissances de façon « flexible ».
- **Les séances d'enseignement pour structurer le vocabulaire et réfléchir sur la langue ont pour objectif de contribuer à la catégorisation des mots découverts en contexte.**

• **Repères pour construire une programmation des apprentissages :**

Décrire des cartes, reconnaître des catégories et chasser les intrus.	PS	MS	GS
Associer des cartes.	PS	MS	GS
Trier et découvrir des catégories.		MS	GS
Transposer des relations catégorielles et comparer des tris.			GS
Catégoriser pour organiser, résoudre et apprendre.			GS

CATEGO 87 activités pour apprendre en jouant - HATIER

	<ul style="list-style-type: none"> • De la catégorisation d'objets à la catégorisation de mots : <ul style="list-style-type: none"> • Catégoriser des objets concrets, réels (<i>ex. : vrais fruits</i>) puis représentant le réel (<i>ex. : fruits de l'espace cuisine</i>). • Catégoriser des représentations imagées (<i>photographies, illustrations, dessins...</i>). • Catégoriser des mots. <p>→ Renforcer les procédures de catégorisation dans tous les domaines d'apprentissage pour pouvoir mieux catégoriser dans le domaine de la langue</p> <p>En petite section</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Catégories perceptives et taxonomiques</u> <ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à construire des catégories par des jeux simples • Privilégier les phases manipulatoires avec des objets et des consignes du type « Regroupe ce qui va bien ensemble ». • Identifier des catégories construites par l'élève en manipulant des objets. « Tu as mis tous ces objets ensemble. Pourquoi les as-tu mis ensemble ? » • Identifier des catégories construites par l'adulte à l'aide d'objets et plus tard de cartes mobiles dont le nombre sera peu élevé. « J'ai mis tous ces objets ensemble, Pourquoi les ai-je mis ensemble ? ». « J'ai mis toutes ces images ensemble. Pourquoi les ai-je mises ensemble ? » <p>En moyenne section</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Catégories perceptives, taxonomiques, thématiques</u> <ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à construire des catégories en manipulant des objets. Le nombre d'objets sera augmenté. « Regroupe ce qui va bien ensemble ». • Construire des catégories en manipulant des cartes mobiles. Le nombre de cartes sera peu élevé. « Regroupe ce qui va bien ensemble » • Identifier des catégories construites par l'adulte avec des cartes mobiles. Le nombre de cartes sera peu élevé. « J'ai mis toutes ces images ensemble. Pourquoi les ai-je mises ensemble ? ». • Trouver un intrus. • Commencer à travailler la flexibilité → déplacer l'attention de l'élève du résultat à la procédure. « Pourquoi ces objets vont-ils bien ensemble ? » Donner le mot étiquette après l'activité de catégorisation. L'enseignant invite l'élève à expliquer comment il s'y est pris pour catégoriser. <p>En grande section</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Catégories perceptives, taxonomiques, thématiques</u> <ul style="list-style-type: none"> • Construire et d'identifier des catégories avec un nombre de cartes élevé. • Développer la flexibilité. • Trouver des intrus. • Trouver des titres aux catégories. • Trouver des variables pour rendre le jeu plus facile ou plus difficile. • Inventer jeux. • Comparer les jeux de catégorisation entre eux. • Trouver de nouvelles versions des jeux proposés.
<p>Ressources</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Programme du cycle 1 • Enseigner le vocabulaire - EDUSCOL • Ressources pour l'école primaire : Le vocabulaire et son enseignement EDUSCOL <ul style="list-style-type: none"> • Des outils pour structurer l'apprentissage du vocabulaire Micheline CELLIER • Comment enseigner le vocabulaire en maternelle Philippe BOISSEAU • Fiche thématique : Enrichir le vocabulaire : éléments de progressivité Catégoriser : de la catégorisation d'objets à la catégorisation de mots (représentés par des images) – EDUSCOL